

LIBRAIRIE LAVAL

J. ADOLPHE PELLETIER,
3 rue Hart. Téléphone 302
Les Trois-Rivières.

LE BIEN PUBLIC

F. X. VANASSE. GEO. LEFRANÇOIS

Vanasse & Lefrançois

Imprimeurs-Papetiers.
29 Rue Du Platon. Téléphone 373.
LES TROIS-RIVIERES.

JOSEPH BARNARD, Editeur-Propriétaire.

EDITION BI-HEBDOMADAIRE

Bureau : 3 Rue Hart

" LE BIEN PUBLIC "

LES TROIS-RIVIERES, 18 JUIN 1909

A Bas la Barrière

Notre classe commerciale est à faire des dépenses considérables d'installation. Nos magasins sont plus nombreux que jamais, et tous sont construits dans un genre moderne que nous ne connaissions pas auparavant. Nos marchands s'imposent des sacrifices sérieux pour placer définitivement notre commerce sur un haut ton. La clientèle y gagnera d'autant : mais il la faut à notre commerce, cette clientèle, et plus nombreuse que jamais.

Il nous faut donc de toute nécessité canaliser le commerce des Trois-Rivières ; et nos marchands paient assez cher de taxes à la ville pour exiger de la ville aide et secours en ce sens. Les paroisses de la rive sud nous sont un marché immédiat ; encore une fois abattons la barrière ! Notre commerce le réclame de ce côté-ci du fleuve ; la clientèle le réclame de l'autre côté par des requêtes auxquelles notre conseil n'a jamais fait droit. Notre système de raccordement, entre les deux rives, n'a jamais été ce qu'il aurait pu être.

Pendant plus de trente ans, les MM. Bourgeois assumèrent ce service à leurs risques et périls. Les deux bateaux, tout insuffisants qu'il étaient, faisaient au moins la navette presque régulièrement. Et les MM. Bourgeois y trouvaient à peu près leur vie bien que le Conseil trouvât sage de leur imposer une licence de traversier au montant de \$400,00 par année.

Survint ensuite l'achat par le Conseil des deux bateaux Bourgeois. L'histoire de cette transaction est lamentable. On payait \$17,000,00 et quelques cents piastres les deux vieux sabots ; l'un alla se crever le ventre sur la grève du moulin à vent, et dans des circonstances qui n'ont pas été amplement expliquées ; l'autre fut revendu \$5000,00 dit-on. Voilà ce que le Conseil fit. Encore une fois c'est lamentable. Le " *Glacial* " n'a jamais été le bateau passeur qu'il fallait, il est bon tout au plus au passage des piétons, mais il n'a jamais été fait pour transporter les voitures chargées. Quelle misère que de placer sur ce devant trop étroit, une ou deux voitures ; encore faut-il auparavant en dételer les chevaux, et pour tout cela, que de cris, que de lenteurs, que de temps perdu.

Le vrai type du bateau passeur, offre les commodités d'un pont : c'est un pont qui marche. Les charges y rentrent toutes rondes, et dix, douze s'y placent à l'aise, rapidement et sans danger. Voilà le genre de traversier qu'il nous aurait fallu. Autrement, le fleuve demeure un obstacle, et le cultivateur devant les multiples dépenses qu'il doit s'imposer pour nous atteindre, se décourage et reste de plus en plus chez lui.

Le cultivateur sait tellement le prix de l'argent que pour économiser la dépense il ne regarde pas d'alourdir sa peine, et double sa route plutôt que de payer la barrière. La barrière lui est odieuse quelle qu'elle soit ; aplatissons-lui le chemin, supprimons l'obstacle en autant qu'il est possible, et nous lui verrons réapprendre la route de son marché naturel.

Nous demandions la modicité du prix de passage, et la gratuité pour les charges les jours de marché ; nous le demandons encore.

Nous proposons que le Conseil accorde une subvention générale à un service de traverse modernisé, et nous le proposons encore. L'idée fait son chemin.

Abattons la barrière de ce côté sud, ça sera déjà un bon commencement ; et quand le Gouvernement se sera enfin décidé à nous assurer le passage gratuit sur le St-Maurice, nous cesserons, pour autant, d'être la ville fermée que nous avons été jusqu'à présent.

nous avons adressés, une trentaine jusqu'à présent nous a été refusée ; nous conservons la liste de ces aimables gens, dont quelques noms entr'autres sont très intéressants.

Et dans tous les cas, nous avons du plaisir à annoncer à ceux qui nous font grise mine, que notre Journal est suffisamment assis et tout plein de santé.

Il est vrai que les quelques entreprises du genre de celle que nous commençons aujourd'hui, ont misérablement échoué. Et de ce fait l'impression causée à l'étranger est absolument déplorable. " Les Trifluviens qui lisent " remarque le " Temps. " " semblent peu nombreux. "

Nous préférons lire les grosses farces des éditions volumineuses du samedi, que d'encourager le Journal local qui se meurt de défendre nos droits. . .

Nous ne croyons pas que la renommée qu'on nous fait, ou que nous nous sommes laissés faire, doive être plus longtemps justifiée.

Le Prêtre

GARDIEN DE LA MORALE.

La Cour Supérieure vient de rendre une décision très importante dans la cause de Larivière vs. Grenier. L'affaire en résumé, est celle-ci.

Le demandeur réclamait du curé de St-Grégoire des dommages-intérêts au montant de \$2,000,00 pour diffamation. A l'enquête la preuve démontra que la femme du demandeur alla se plaindre au Curé que son mari allait plus souvent que de raison chez une dame Hébert, et que ses visites répétées, et sans excuses, constituaient un scandale, et étaient une source de profond chagrin pour elle et sa famille, elle demandait de plus à son curé de bien vouloir user de son influence pour faire cesser cet état de choses. L'entrevue eut lieu privément.

A quelques jours de là le curé rencontra la femme Hébert, et l'admonesta en conséquence, lui disant, que tant dans son intérêt, que dans celui du vieillard Larivière, elle devait cesser de recevoir cet homme et mettre fin au scandale que cela causait à toute la paroisse.—Une voisine vint aussi rapporter au curé les agissements du demandeur, et le curé lui donna les conseils qu'il crut les meilleurs dans les circonstances. Mais ces entretiens eurent lieu privément et le curé plaide qu'en tout ceci il a agi sous les dictées de sa conscience, avec toute la prudence nécessaire, et dans le seul but de sauvegarder dans sa paroisse, la morale dont il est le gardien.

Et la Cour, en substance, décide qu'en effet, le curé dans sa paroisse est le gardien de la morale publique. Que dans l'espèce, le curé a agi avec toute la prudence nécessaire et avec charité. Que les propos qu'il a tenu en cette affaire, et les conseils qu'il a donnés, l'ont été privément, et que si la chose a acquis de la publicité, cela est dû à une indiscretion dont il ne saurait être tenu responsable. L'action est renvoyée avec dépens.

Nous ne pouvons que souscrire à cette équitable décision. Le rôle du curé dans sa paroisse est souvent délicat, et parfois bien pénible. Constitué gardien, par nature et par état, de tout ce qu'il y a de saint dans la famille, et dans la société, il se fait avec une ardeur inlassable, la sentinelle vigilante de la morale. Il devient de ce fait, en but à bien des vicissitudes, à bien des chagrins.

Et quand, victime de son zèle, il se voit traîné jusqu'au prétoire, c'est réellement un beau geste celui-là, que de voir la Justice lui tendre la main et lui dire : " *Prêtre, vous avez été réellement en cela le gardien de la morale publique* ".

Nous félicitons le Révérend M. Grenier de voir ses ennemis prendre un terme aussi heureux.

Deuxième Avis.

Nous prions nos lecteurs de se rappeler que, du moment qu'il ne retournent pas le premier exemplaire d'un journal qui leur est adressé, la loi donne droit de les considérer comme bien et dûment abonnés.

L'Administration

Notes de l'Administration.

Pour éviter tout malentendu et assurer un prompt service au public, nous devons répéter que notre place d'affaires est au No 3 Rue Hart et notre téléphone 302.

C'est là que doit se transcrire tout ce qui concerne les abonnements, les annonces, les contrats d'impression etc, etc. Au No 3 Rue Hart.

Pour ce qui concerne la rédaction c'est au bureau de M. l'avocat Barnard qu'il faut s'adresser, au No 17 Rue St Pierre ; Téléphone 434.

Courriers

Yamachiche

CONFERENCE DE M. L'ABBÉ E. CLOUTIER.

Les jeunes gens de Yamachiche, sur l'invitation de leur dévoué curé M. le chanoine Caron, étaient venus en grand nombre hier soir, entendre M. l'abbé E. Cloutier, des Trois-Rivières, leur parler du devoir actuel des jeunes.

Nous ne pouvons guère donner ici qu'un bref sommaire du sujet traité par le conférencier.

Notre situation actuelle, tant religieuse que politique, est pleine de menaces pour l'avenir. Nous perdons chaque jour du terrain. Cela provient d'une double cause ; des efforts faits par des adversaires audacieux et persévérants pour amoindrir notre patriotisme religieux et national ; Ensuite et surtout de notre insouciance et du fléchissement de nos vertus privées et publiques. Il faut réagir à tout prix. Il faut raviver chez vous l'idéal religieux et patriotique ; conserver les vertus et les traditions qui ont fait la force de notre race dans le passé ; faire des hommes honnêtes, sobres, économes, travailleurs, des citoyens soucieux de leurs responsabilités, de leurs devoirs civiques et de leurs droits.

C'est à cela que tend l'action sociale catholique.

L'église veut prendre un contact plus étroit avec la vie des hommes de notre temps. Par une action élargie, répondant aux besoins actuels de la société, elle veut pénétrer d'avantage d'esprit chrétien la vie privée et publique des citoyens.

L'orateur cite en exemple aux jeunes qui l'écoutent la belle œuvre sociale et catholique des jeunes gens de France et de Belgique, ainsi que celle de notre Association catholique de la jeunesse canadienne-française.

Puis il termine en disant que le devoir actuel des Jeunes est de se former de bonne heure de façon à mettre en pleine valeur les facultés de leur esprit, de leur cœur et de leur volonté ; d'avoir l'ambition de se faire une vie utile et de faire du bien autour d'eux ; d'être catholiques avant tout parce que c'est dans la foi et dans la pratique religieuse qu'ils puiseront la lumière, les convictions, le courage et le dévouement dont ils ont besoin pour bien servir l'Eglise et la Patrie.

Shawinnigan Falls

Nous y sommes. — Permettez que je vienne au nom de toute la population remercier MM. les Echevins pour le beau geste qu'ils viennent d'accomplir.

Ici, lecteurs, comme partout ailleurs et peut-être plus qu'ailleurs, il

y a des licences pour la vente des boissons alcooliques — mais fallait réglementer ces licences et ce n'était pas chose facile.

Toutefois, il y a quelque deux ans, lors d'une grande mission de tempérance, on avait rédigé un règlement à la demande de toute la population soucieuse du bien public et de la morale, mais pour une raison ou pour une autre, ce règlement resta lettre morte à peu près jusqu'à ces derniers temps.

Par un concours de circonstances imprévues la question des licences s'agit de nouveau ces jours passés. — On voulait, dit-on, détruire le règlement, mais mal en pris aux agitateurs qui, loin de triompher, sortirent vaincus de la lutte.

Nos échevins, forts du désir de toute la population, d'un commun accord, ont décidé, résolu, statué que désormais les hôtels ouvriraient leur bar à 6 hrs le matin pour le fermer tous les soirs de la semaine à 11 hrs, excepté le samedi à 7 hrs ; de plus, on devra faire disparaître les petites chambres, enlever les rideaux — et pourquoi pas, — commerce honnête doit se faire au vu et su de tout le monde.

Jugez, lecteurs, et dites : — n'aurais-je pas le droit et même le devoir de féliciter MM. nos échevins.

Sans doute un règlement qui aurait fermé les bars à 10 hrs du soir la semaine et 7 hrs le samedi pour ne les laisser ouvrir qu'à 7 hrs le matin, c'eût été un règlement idéal, — mais ne cassons rien — car avec les bonnes dispositions dont semble animée notre population par le temps qui court, nous pouvons peut-être rêver cet idéal.

En tout cas, nous sommes contents, nous sommes fiers et nous disons à nos villes sœurs aînées : Voyez, nous ne sommes que d'hier et déjà nous occupons une place parmi vous.

Procession. — Dimanche dernier, par une température tout-à-fait propice, nous avons pu assister à une magnifique procession du Très Saint Sacrement dans les principales rues de notre petite ville. La procession défila par les rues suivantes : Avenu des Pruches, Avenue de la Station, 4e rue, Avenue des Cèdres, 7e rue. Jésus-Hostie a sans doute été très content du bon accueil qu'il a reçu partout car on n'avait rien négligé dans le décor des rues et des maisons. Jésus nous rendra un centuple ce que nous avons fait pour lui.

Visite Pastorale. — Samedi prochain nous aurons l'honneur et le bonheur de recevoir au milieu de nous Sa Grandeur Mgr F. X. Cloutier, Evêque des Trois-Rivières.

— Monseigneur arrivera chez nous venant de Ste-Flore. Monseigneur donnera la Confirmation aux enfants de la paroisse.

La visite durera deux jours, et lundi Monseigneur retournera aux Trois-Rivières par le train de la Vallée du St-Maurice, quittant notre ville à 2½ p. m.

AVIS

Les personnes ayant des argents à payer ou à percevoir de la succession de feu dame Théodile St-Pierre, ou ayant quelque autre affaire à régler avec la même Succession, sont priées de s'adresser à mon bureau, au No. 3 de la rue HART, en cette cité. Trois-Rivières, 15 juin 1909.

J. A. TRUDEL, Notaire.

Téléphone Bell 174

F. A. VERRETTE, Entrepreneur-M enuisier 43, BONAVENTURE, Les Trois-Rivières

MAISON DE PENSION MME VVE TRAMBLAY 11 Rue HAUT-BOC,

Chambres confortables. Table d'hotes. Mets choisis. Si vous voulez être chez vous, pensionnez chez Madame Tremblay.

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

CHARLES BOURGEOIS, B. A., LL. M. Avocat 6, rue Hart, Téléphone 233. Les Trois-Rivières.

JOSEPH BARNARD,

AVOCAT 17 Rue St-Pierre. Tél. 434

P. N. Martel N. L. Duplessis MARTEL & DUPLESSIS

Avocats 4, rue St-Joseph, Trois-Rivières

L. J. Blondin J. A. Désy Frs Désilets

BLONDIN, DÉSY & DÉSILETS, Avocats 34-36 Bonaventure 3-Rivières Téléphone Bell 417

L. P. Guillet Fortunat Lord GUILLET & LORD

Avocats 20, St-Joseph, Trois-Rivières Téléphone 263

COMEAU & BELIVEAU,

AVOCATS, 8 rue Des Forges, Trois-Rivières.

NOTAIRES

J. A. TRUDEL Notaire

Bureau : 3, rue Hart, Résidence : 9, rue St-Denis, Les Trois-Rivières

Argent à prêter Tél. 421

A. LEBRUN, Notaire 23 rue Bonaventure, Les Trois-Rivières

MEDECINS

Tél. Bell 400 Boîte Postale 466 Dr W. N. GODIN

10, Bonaventure, Trois-Rivières

Consultations : 8 à 10 hrs a. m. 7 à 8 hrs p. m. 12.30 à 2 hrs p. m.

ARCHITECTES

Tél. Bell, Main 2425, Montréal, Tél. Bell 153, Trois-Rivières

THÉO. DAoust Cus LAFOND

Architectes Membres A. A. P. Q. & I. A. du Canada

Bâtisse du Séminaire 103, St-Frs-Xavier, Montréal, 15, Bonaventure, Trois-Rivières

AGENTS

Téléphone 114 GOUIN & DÉSILETS

Agents d'assurance 16, Champlain, Trois-Rivières

ARTHUR LACHANCE

Représentant de la Compagnie d'assurance sur la vie "THE MANUFACTURERS"

33, av. Lavolette, 3-Rivières

NEW YORK LIFE INS. Co.

Représentés par G. O. R. BOUCHARD

51, Rue ROVALE, Les Trois-Rivières

Boîte de Poste 62 Téléphone Bell 423 S. DUGAL

Courtier d'immeubles, administrateur de successions, et agent général. Comptable, Auditeur, Curateur, Liquidateur et Agent d'Assurance. Correspondances Sollicitées. 136, NOTRE-DAME, Les Trois-Rivières

Mauvaise Renommée

La naissance de notre Journal, inspire à notre confrère " Le Temps, " les réflexions suivantes :

" LE BIEN PUBLIC. Sous ce titre un nouveau journal vient de paraître à Trois-Rivières. Nous voudrions bien souhaiter longue vie et succès au nouveau confrère, mais quel champ ingrat il a choisi pour naître. Toutes les tentatives d'y établir un journal ont jusqu'ici intérieurement failli. Les Trifluviens qui lisent, semblent peu nombreux, ou s'il lisent ne semblent pas comprendre la nécessité d'un journal local pour défendre leurs droits. Ils préfèrent lire les feuilles d'annonces, à 25 et 32 pages, publiées à Montréal. "

Nous sommes heureux de dire que le bon accueil qu'on nous a fait jusqu'à présent, nous empêche de partager les craintes de notre confrère.

Nous sommes diversement apprécié, mais le ton général est encourageant. Il est vrai que la position indépendante que nous avons prise nous empêche de compter dès maintenant sur l'appui — combien faible — des craintifs, des peureux ; l'indépendance, par ce temps de servilisme, est bien de nature à stupéfier un peu. Mais tous ces gens là nous viendront quant même, car ils vont au succès comme le papillon à la lampe. Quant aux encroustés de partisanerie quand même, nous n'en avons que faire ; ils seraient mal servis ici.

Sur les nombreux exemplaires que

DEPARTEMENT D'ÉPARGNE

4% QUATRE POUR CENT ALLOUÉ SUR DÉPÔTS 4%

La somme d'une piastre vous ouvre un compte.

Intérêt payé deux fois par année. Votre argent porte intérêt sur réception des dépôts.

Une visite à notre Bureau est sollicitée.

P. E. PANNETON, Banquier

LES TROIS-RIVIERES, P. Q.

Téléphone Bell 449

PAUL DUVAL,

MARCHAND DE

CHAUSSURES ET CLAQUES.

Magasin où l'on peut se procurer les meilleures Chaussures aux prix les plus bas.

Invitation Spéciale aux Marchands de la Campagne.

18 RUE DES FORGES 18

(Vis-à-Vis le Marché.)

—LA—

Pharmacie Normand

EST MAINTENANT OUVERTE

Coin des Rues DES FORGES et NOTRE-DAME, Les Trois-Rivières

N. B.—La surveillance générale et la préparation des prescriptions de MM. les médecins seront faites soigneusement par

Monsieur FÉLIX PAQUET,

Téléphone 18

Pharmacien et Opticien Licencié.

J. B. LORANGER,

MARCHAND DE

Peintures Huiles, Vernis, Vitres, Ustensiles de cuisine au complet

Matériaux de Construction, Etc.

24 Rue Badeaux,



LES TROIS-RIVIERES.

Téléphone Bell 93.

Nobert & Lymburner

MARCHANDS DE

FER & QUINCAILLERIE

Seuls Agents de la célèbre peinture ELEPHANT
Manufacturée depuis 50 ans

L'aieule et l'enfant.

(Pour le Bien Public)

Il n'y avait pas grand bruit dans la vieille maison.

Les portes et les fenêtres étaient bien closes, car dehors le vent, un vent d'hiver, soufflait.

L'oncle, à la barbe grisonnante, au front un peu chauve, lisait tranquillement, en fumant sa pipe à côté du poêle.

L'aieule, l'une de ces belles grand-mères comme les petits peuvent en voir dans leurs rêves, circulait lourdement d'une pièce à l'autre. L'œil plein de tendresse, souvent elle cherchait du regard un bambin qui pour tant d'affection, devait jaser, gazouiller.

Tout auprès, dans la grande chambre depuis un quart-d'heure l'enfant ne jasnait pas, ne bougeait pas.

Grand-maman alla voir ce qui se passait.

Un formulaire de prières dans ses petites mains, il avait l'air de songer. Qu'y voyait-il, le bambin, puisqu'il ne savait pas lire?...

—Grand-maman, ce petit Jésus si beau, que la Sainte-Vierge tient dans ses bras au commencement de votre livre, est-ce le même qui, à la fin, est cloué sur une croix?

—Oui, fit l'aieule, d'un signe de tête.

—Il a l'air si aimable, si bon, il est si beau, pourquoi donc l'ont-ils fait mourir?

—Ah! pourquoi? Quand il passait, les paralytiques marchaient, les aveugles voyaient, les sourds entendaient, les muets parlaient. Il avait ressuscité des morts. Il prenait les petits enfants dans ses bras et les comblait de caresses. Ah! ce sont des méchants qui ont commis ce crime.

—Bien méchants!... Et, je vois à d'autres pages qu'ils l'ont battu; ils lui ont mis une couronne d'épines sur la tête; et quand, fatigué, il tombait sous sa croix trop pesante, ils le battaient encore.... Ah! oui, ils étaient bien méchants.... Sa mère à dû bien pleurer?

—Oui, elle a bien pleuré.

Et l'enfant, le cœur gros, soupira. Après un moment de silence, levant vers l'aieule ses paupières humides:

—Vous m'avez déjà dit qu'il était plus fort que les soldats, que tout le monde. Pourquoi a-t-il consenti à tout souffrir et à mourir?

—Il a souffert, cher petit, il est mort pour aller nous préparer une place à tous dans le ciel. Bientôt je partirai et j'irai prendre ma place. Ton père, ta mère, ton oncle, tes petits frères ta petite sœur et toi vous viendrez plus tard.

—Oh! que nous devons l'aimer. Est-ce grand-maman qu'il y a encore des hommes qui ne l'aiment pas? Celui qui est mort pour nous?

—Oui, dit l'aieule tristement....

Il n'y avait pas grand bruit dans la vieille maison.

Les portes et les fenêtres étaient bien closes, car dehors le vent, un vent d'hiver, soufflait....

D'ANTAN

Le Journal Local

Nous empruntons au journal "Le Temps" d'Ottawa, la traduction d'un article paru dans le "New York American" sur le rôle du journal régional.

SAINES REFLEXIONS.

Arthur Brisbane, le rédacteur en chef du "New York American" qui reçoit le joli salaire de \$100,000 par années a tout dernièrement exprimé son opinion sur l'importance d'un journal local. Voici ce qu'il dit: "Il est dans l'intérêt d'un pays, que chaque petite ville et même chaque village possèdent un journal local dont le rédacteur agit comme le protecteur moral des droits des citoyens.

"Supprimez le journal local, en négligeant ses colonnes d'annonces et vous déprimez la ville, ou le village où il est localisé aussi bien que le pays en général, de l'instrument le plus important de défense des droits publics d'un bon gouvernement. Vous causez le même tort à la communauté que celui que vous pourriez causer aux cultivateurs du pays en supprimant leurs chiens de garde. Les rédacteurs de journaux locaux sont les chiens de garde de la place et des environs, et de plus ils sont les protecteurs les plus efficaces du public car ils peuvent se livrer à un travail de propagande avec lequel la plupart des journaux des grands centres ne peuvent rivaliser. Et "Le Temps" ajoute:

Ce que M. Brisbane pense du journal local est parfaitement vrai et il est regrettable que le public n'en apprécie pas toute l'importance.

Cela est souvent dû au fait que le propriétaire d'un journal local n'est pas un homme d'affaires. Il fait tout ce qu'il peut pour inspirer aux citoyens l'esprit de progrès, pour supprimer les abus sous toutes leurs formes et la plus part du temps, il ne reçoit pour cela aucune rémunération pas même l'encouragement du public qui cependant, est le premier à en bénéficier.

Quant à l'encouragement qu'il devrait recevoir des annonceurs locaux il est trop souvent donné comme simple faveur plutôt que par intérêt personnel.

Y a-t-il de meilleur médium d'annonces pour les marchands d'une ville ou d'un village que le journal publié dans cette ville ou dans ce village? Il est lu dans toute les familles et le marchand ne peut faire autrement que d'en profiter plus que par tout autre moyen d'annonce.

Le journal local est l'instrument le plus effectif contre la concurrence étrangère et une annonce publiée dans ses colonnes vaut plus que tous les catalogues et prospectus mis en circulation.

Le marchand devrait donc être le plus ardent supporteur de son journal local autant dans son intérêt personnel que pour permettre au propriétaire de ce journal d'en retirer la récompense des services qu'il rend à la communauté.

PANNETON & FRERE

Seuls agents pour la vente des Vêtements

SEMI-READY

115 Rue Bonaventure.

"SUCCURSALE" Coin des rues Des Forges et Champlain.

LES TROIS-RIVIERES.

Habilleurs des pieds à la tête.

Bloc Pagé.

Téléphone ell 315

Voisin du Marché.

Guilbert & Magny,

Marchands de Chaussures

7 Rue Des Forges, Les Trois-Rivières.

Nous avons le plaisir de vous informer que nous sommes maintenant installés dans notre nouveau magasin, à l'adresse ci-haut, avec un assortiment complet des meilleures chaussures sur le marché, à bas prix. Nous attendons votre visite.

OUVERT LE SOIR

4 RUE HART.

(En face de "LE BIEN PUBLIC")

Tél. Bell 60.

P. J. HEROUX,

MARCHAND DE NOUVEAUTES

Spécialité: Chapeaux, Chemises, Vestes, Cravates,

Dernier genre, à des Prix extrêmement bas.

N'oubliez pas. En face de "LE BIEN PUBLIC."

TELEPHONE 160

IMPRIMERIE P. R. DUPONT,

Coin des Rues Notre-Dame et St-Antoine, Les TROIS-RIVIERES.

Je suis maintenant installé dans ma nouvelle bâtisse, où je suis plus encore que par le passé, en mesure d'exécuter toutes les impressions dont vous aurez besoin.

En sollicitant instamment la continuation de votre bienveillant patronage, je puis vous assurer que la plus grande attention sera donnée à vos commandes.

Prix défiant toute compétition.

Le Sonneur de Cloches

(Suite)

Depuis lors, chaque matin à l'aube, il franchissait l'escalier étroit, épiait la première leur rose sur l'horizon irisé, et recueillait, épandait au réveil de la nature l'immatérielle rosée de l'Angelus. Par la lourde chaleur de midi il se hâta encore vers le clocher, heureux de faire monter dans la lumière l'hymne du village au Créateur. Et l'heure où le ciel bleu s'argente au clair de lune le retrouvait à son poste, lassé du travail quotidien, ému de sentir flotter autour de la vieille église tant de supplications inquiètes, de tristesses cachées, d'humbles repentirs, d'éclats d'amour, que la voix apaisée des cloches élevait jusqu'à Dieu.

Des jours calmes passèrent, des années sereines, rythmées par les sonneries pieuses. Marie de-

venu homme gardait la simplicité de jadis, mais la contemplation solitaires des vastes horizons avait rendu son regard plus profond, son âme plus méditative.

Chaque jour, il descendait de son asile de prédilection pour se courber sur la terre natale. Monsieur le Curé possédait un grand jardin, presque un champ, où fraternisaient les cultures les plus diverses: quelques légumes qui suffisaient à ses besoins, des fruits et des simples, auxiliaires de sa charité ingénieuse, des plantes pour l'ornementation de l'église. Ce jardin ensoleillé, fleuri, entouré de treilles, était le domaine et l'orgueil du sonneur. Il ne se passait pas de jour qu'il ne trouvât quelque arrangement à y faire, de saison qu'il n'y essayât une semence ou une amélioration nouvelle.

Puis lorsque l'hiver avait endormi le sol, il partait à travers les chemins de la paroisse, le grincement de sa brouette ac-

compagnant la cadence des pas. Fidèle au vieil usage de nos campagnes, il allait quêter la part à-Dieu des récoltes, l'aumône qui devait le faire vivre. Si la course était longue, il entraînait, s'asseyait quelques heures sous la cheminée hospitalière, partageait le repas d'une famille, riait avec les enfants, parlait de la moisson précédente, des troupeaux, des soucis et des joies de chacun. A la tombée du jour, il repartait content de l'accueil cordial, mais sans un regard en arrière vers la coiffe blanche qui parfois se penchait au dessus de la haie jusqu'à ce qu'il eût disparu et que le bruit de sa brouette se fût éteint au détour de la route. Dès que l'église se montrait entre les branches nues, il hâta le pas, et le cœur battant plus vite sous sa veste de laine, il retournait allègrement auprès des cloches.

Marie n'avait pas eu besoin d'apprendre son art, chaque jour la poésie de la nature imprégnait

d'avantage son âme; la foi condensée entre les vieux murs du sanctuaire le fortifiait, tandis que cette vie de guetteur divin le gardait pur de toutes les souillures terrestres. Aussi quels beaux cantiques lançaient à pleine volée les cloches de la petite paroisse champêtre! Les blés et le maïs se courbaient frémissants comme sous une bénédiction; au loin, dans les buissons fleuris des sentiers, il passaient des notes d'alleluia parmi les chants des oiseaux. Le dimanche, les grands bœufs roux disséminés dans les prairies paraissaient écouter le commandement divin, et regardant vaguement le clocher, se reposaient agenouillés dans l'herbe. Quand la grêle menaçait de ruiner en quelques minutes le patient labeur d'une année, la flèche semblait déchirer le nuage jaune de sa croix noire, tandis que le tocsin emportait à grands coups vers le ciel, avec les battements angoissés de tant de cœurs

l'acte de foi du paysan. Blottis au coin de l'âtre, les vieux riaient au gloria de Noël, vibrant sur la nature dépourvue comme une promesse de résurrection. Les lents sanglots du glas interrompaient d'une pensée profonde les chansons des jeunes gens. Partout dans les chaumières les prières des humbles travailleurs s'élevaient plus nombreuses, plus ferventes à l'appel des cloches amies dont la voix aérienne leur parlait à chaque étape du jour, à chaque tournant de la vie, le langage de Dieu.

Toute une existence s'écoula remplie par ces simples devoirs. Les cheveux du sonneur étaient devenus blancs; ses épaules gardaient l'attitude du travail quotidien; il gravissait avec peine l'escalier tournant, et comme les oiseaux ses voisins lorsqu'ils sentent leurs ailes s'alourdir, il demeurait de plus en plus dans son ermitage. Le soleil d'août rayonnait sur la campagne, et, dans le

jardin éclairé de floraisons blanches, achevait l'œuvre de Marie: les marguerites, les roses et les lis s'ouvraient pour l'Assomption; lui, silencieux et doux, souriait à sa moisson dernière.

L'aube du jour qu'il aimait parut enfin: ses bras fatigués se tendirent avec le geste habituel; comme un matin d'autrefois, il rassembla toute l'énergie de son corps défaillant pour moduler l'hymne virginal sur l'éveil de la paroisse. Une harmonie joyeuse et sereine passa dans la brume opaline, et bientôt s'éteignit en une vibration étrange, prolongée, comme un soupir de l'airain. Alors la tête blanche de Marie, oscilla, ses mains incertaines battirent l'air, et doucement il s'affaissa sous les cloches, ses grands yeux fixes ouverts aux clartés divines de l'au-delà.

Le chant de fête avait emporté l'âme du vieux sonneur.

Claude DES NOZES

FIN

Enseigne du MOUTON D'OR

Maison fondée en 1871

Pour vos achats rendez-vous au GRAND MAGASIN DE NOUVEAUTES

LAJOIE, FRERE & Cie

En face du monument Laviolette 122, RUE NOTRE-DAME.

AUX TROIS-RIVIERES.

Quelques uns de nos Rayons concernant nos Spécialités

Etoffes à Robes Noires et couleurs, modèles parisiens, dernier cri, qualité supérieure. Mesdames! Une visite vous convaincra.	RUBANS Quelle est la femme indifférente aux Rubans? Nuances ravissantes, pour tous les goûts. Les prix; Une surprise. Mesdames, réalisez votre rêve!	Broderies-Dentelles Blanches et crèmes. Modèle nouveau genre. Travail délicat. Sans rivales. Mesdames, venez voir nos Broderies et nos Dentelles.	CHAPEAUX Pour Dames et Enfants Chiffons, plumes et fleurs disposées avec goût et art sur formes à ravir. Mesdames, votre succès en dépend.
---	--	---	---

Tapis, prélatris Rideaux. Patrons de toutes sortes, l'embaras du choix. Modistes de Robes et Costumes tailleurs, leurs nombreuses années d'expérience vous assurent une coupe parfaite, qui vous satisfera.

Seuls agents pour les patrons "BUTTERICK." Nous donnons des cartes pour cadeaux.

L'assortiment le plus varié et le plus complet entre Québec et Montréal

Bondy & Beaulac

MARCHANDS-TAILLEURS

Agents des Vêtements "Fite-Rite"

Coin Bonaventure et St-Marie

Les Trois-Rivières.

CONSEQUENCE LOGIQUE

Les journaux de France nous apportaient ces jours-ci le triste fait divers suivant :

" 29 mai—Mardi après-midi, à 3 1/4 hrs., à Clermont-Ferrand, au lycée Blaise-Pascal, en pleine classe, le jeune Armand Neny, 14 ans, fils du directeur de l'école laïque de Martres-de-Veyre, s'est suicidé en se tirant un coup de revolver dans la tempe droite.
" Avant-hier, il avait annoncé à son voisin de pupitre au lycée qu'il se suiciderait le lendemain à 8 hrs.
" Comme il ne mit pas son projet à exécution, on le railla.
" Attendez, dit-il, ce sera pour demain, à 3 heures.
" A 3.15 hrs., il se faisait sauter la cervelle."

Ceci était rapporté sans commentaire. A vrai dire, il n'y en avait pas besoin non plus. Le fait parlait par lui-même un langage suffisamment clair, douloureusement éloquent.

Voilà dans toute sa vérité brutale, la conséquence naturelle, inévitable, logique de cette éducation matérialiste et libre-penseuse par laquelle, en cette anbe de siècle, l'on veut, coûte que coûte, former l'esprit et le cœur des générations qui montent.

Ah! la leçon est digne du maître. Le fruit est bien digne de l'arbre qui l'a produit.

Après avoir été une école de mauvaises mœurs, l'école laïque -- telle qu'on la comprend en certains pays -- devait inévitablement devenir une école de suicide.

Depuis plusieurs années l'on travaille systématiquement à corrompre la jeunesse, à détruire en elle tout idéal religieux, à borner ses horizons aux limites de la vie présente. Sous prétexte de détruire les vieux préjugés, de libérer les consciences du joug des dogmes et des "insanités métaphysiques", l'on a fait le vide dans ces âmes d'enfants, vide profond, douloureux, et que rien n'est venu combler. Est-il étonnant, après cela, que l'on puisse se fatiguer vite--même à cet âge où tout nous sourit, ou tout nous invite à vivre--d'une vie sans idéal, sans but, sans espérance?

Le geste criminel du jeune Neny est sans doute blâmable, mais il est logique.

La vie telle que le fait la libre-pensée ne vaut pas la peine d'être vécue.

Ah! qui pourra jamais s'imaginer la tempête d'idées trop grandes dans ces cerveaux trop petits; qui pourra imaginer la souffrance de ces âmes d'enfants avant d'accomplir l'acte final.

Quel désenchantement, mon Dieu, quelle désillusion, en cet âge pourtant d'enchantement, d'illusions, d'exaltation sainte; en cet âge où l'on croit, où l'on aime, où l'on se passionne pour tout ce qui est bon et beau, où la vie nous paraît toute inondée de poésie, de fleurs et de soleil.

Comme de vulgaires désespérés, comme des blasés de la vie, l'on se tue à quinze ans, à dix ans et même à un âge beaucoup plus tendre encore! Sous l'influence malsaine de cet enseignement matérialiste qui, sous prétexte d'émanciper l'enfant, le met de bonne heure en contact avec les réalités de la vie et le livre sans guide à ses propres passions, la jeunesse hélas! vieillit très vite et avant le temps. Elle ressent trop tôt le contre-coup de cette existence fiévreuse qui nous entraîne, elle éprouve trop tôt les émotions et les préoccupations que son âge devrait ignorer. Sous l'impulsion d'idées et de sensations trop supérieures à son âge, l'enfant devient homme par les désirs et les passions, et de ce déséquilibre entre la loi de nature et les besoins malsains de la civilisation actuelle, naît dans l'âme enfantine le drame, qui s'appellera crime ou suicide selon les circonstances et les prédispositions de l'enfant.

Le fait divers cité plus haut doit être une leçon pour nous Canadiens-français. C'est cet enseignement qui produit, comme vous le voyez de si jolis fruits, que l'on cherchait, il y a quelques années--oh! combien discrètement d'abord--à implanter dans nos écoles par le moyen de La Ligue de l'Enseignement. Heureusement la Providence, malgré nos fautes, veillait sur nous, et le complot ourdi contre la conscience de la jeunesse Canadienne-française fut mis à jour.

Cependant nous devons continuer de veiller. La partie n'est que remise, car l'ennemi que nous avons à combattre est de ceux qui ne s'endorment jamais. Craignons les surprises, les réveils douloureux et que l'exemple qui nous vient de France actuellement nous soit profitable.

HENRI LAVAL.

Pour les Jeunes

FAIS CE QUE DOIS!

Faire son devoir envers et contre tout, et, pour obéir à la voix de la conscience, étouffer celle de l'intérêt, fouler les écus aux pieds: voilà qui est noble, voilà qui est digne de mention surtout dans un siècle où "le cri du ventre résonne généralement beaucoup plus fort que celui du cœur."

Nous sommes heureux de dire, jeunes gens, qu'un de vos camarades nous a donné, voici quelques jours, un magnifique exemple de ce noble courage dans l'accomplissement du devoir.

De bonne foi, il s'était laissé embriquer dans une société neutre; une de ces galères, qui par le seul fait qu'elles hissent le drapeau de la neutralité, voguent loin des rives catholiques et canadiennes-françaises; une de ces machines habilement montées en sous-main l'on sait par qui, mais sur lesquelles Jean Rivard, dans la première livraison du *Bien Public*, a projeté des lumières qui ont dû en faire clignoter plusieurs; sociétés enfin qui portent des noms très canadiens et qui, aux Trois-Rivières, ont même eu l'inspiration de placer une de leurs cours sous le vocable d'un prélat vénéré (cour Lafèche) lequel devrait se trouver en presque aussi mauvaise posture à cet endroit que Laval au fronton d'un café chiinois!

Donc notre jeune homme, s'était, avec les meilleurs intentions du monde, embarqué dans une telle galère. Mais bientôt vinrent les doutes, (ah! si tout le monde avait la science du doute); puis, informations prises, il demeura convaincu qu'il avait fait pour le moins, un faux pas. Comment se tirer de l'impasse? Déjà des contrats sont signés, des piastres versées, des honneurs même l'attendent. D'autre part, la conscience élève la voix: "Fais ce que dois!" crie-t-elle intérieurement. "Fais ce que dois!" répond le jeune homme. Et dédaignant les sourires, les sarcasmes, les horions même qu'il sait lui être réservés, étouffant les réclamations de l'amour-propre blessé, pour l'acquit de sa conscience et la sauvegarde d'un principe, il saisit résolument sa plume et formule sa démission! Il est sorti plus pauvre pécuniairement parlant, mais combien plus riche, combien grand moralement.

Jeunes gens, l'impeccabilité n'est pas de ce monde; des faux pas vous en ferez souvent; mais, si voulant aller à Québec, vous montez par erreur, sur le train de Montréal, de grâce, sautez donc à bas à la première gare pour revenir sur vos pas ou attendre le bon convoi! En d'autres termes: Fais ce que dois! c'est-à-dire, qu'en toute circonstance, fais non pas ce que demandent la cupidité, l'orgueil ou la passion, mais ce que la conscience te dit de faire.

PARFONDEVAL.

Apologétique.—La profession religieuse mérite cette élogie qu'elle n'a jamais compté ses ennemis que parmi les libertins et les incroyants. — Fleury.

Pour vos EPICERIES allez chez

Bellefeuille & Giroux

GROS ET DETAIL

MARCHANDS LICENCIÉS

Coin Des Forges et Hart

Téléphone 310

E. N. BEAUDRY

Marchand de FER

Rue DES FORGES

SUCCURSALE
Rue St. Prosper

Téléphone 560

Téléphone 73

Sanatorium De Blois

OUVERT
TOUTE
L'ANNEE

A 2.30 Heures de MONTREAL

C. N. DE BLOIS, M. D. } Médecins-directeurs
O. TOURIGNY, M. D. }

Pour le traitement des maladies nerveuses et chroniques: NEURASTHENIE, DYSPEPSIE, RHUMATISME, NEURALGIE, Etc.

Cet établissement nouvellement agrandi et restauré à neuf peut maintenant recevoir un grand nombre de malades.

Il réunit tous les moyens de traitement les plus modernes tels que hydrothérapie, bains d'air chaud et de vapeur, électricité, ozone, rayons X, massage, etc.

Chambres très confortables; pension excellente; eaux de sources; eaux minérales provenant des fameuses "Sources Ste-Madeleine," fournis GRATIS aux pensionnaires.

TREIZE ANNEES DE SUCCES

Pour renseignements et prospectus illustré, adressez :

LE SANATORIUM De BLOIS, - Les Trois-Rivières

J. A. PELTIER, Pharmacien

Tous ceux qui souffrent d'hernie simple ou double trouveront à la Pharmacie Peltier, un assortiment complet de BANDES HERNIAIRES en cuir, en caoutchouc élastique ou durci, en argent, etc.

De plus, M. Peltier qui a plus de 20 années d'expérience, ajuste lui-même gratuitement les bandes à ses clients et garanti satisfaction sous tous rapports.

Si vous souffrez de dyspepsie, prenez

LE SEL DE SANTE PELTIER

et vous serez certainement guéri.

PRIX 50 CENTIMS

J. A. PELTIER, Pharmacien

50 RUE ROYALE

12 & 14 Rue Des Forges.
(En face du Marché.)

Téléphone 260
Résidence 426

NAP. E. GODIN

IMPORTATEUR ET AGENT MANUFACTURIER

GROS ET DETAIL

Seul agent aux Trois-Rivières de la maison VIAU & FRERE.

Nos Spécialités : Argenteries, Verres taillés, Porcelaine, Articles de fumeurs, Articles de fantaisie, Articles de toilette, Articles de luxe pour cadeaux, Horloges, Cadrans, Jouets, Poupées, Thé et Café, Sucreries, Chocolats.

Rayon de Vaisselles! A l'occasion de l'ouverture de notre Nouveau magasin, nous donnerons 10% sur nos marchandises.

Temps Limité. Hatez-vous!...

R. W. WILLIAMS

Pharmacien, Grenetier, Opticien.

20 Rue Hart, Les Trois-Rivières.

Téléphone Bell 1

UN SEUL PRIX

Qui n'a été satisfait de nos

CHAUSSURES

Le magasin par excellence!...

Ls. Dassylva

Maintenant à son ancienne place coin des rues

Craig & Du Platon.

Bons payables en marchandises.

On Répare les Chaussures.

René A. Paquin J. D. Lachapelle

Paquin & Lachapelle,

Ingénieurs-Électriciens

No. 57 Rue ROYALE

Téléphone 157

Faites vos achats de
**Hardes Faites, Chapeaux
et Valises, chez**

BLAIS & FRERE,

MARCHANDS-TAILLEURS

181 Rue NOTRE-DAME,

Les Trois-Rivières

LE BAZAR DE TROIS-RIVIERES

Gros et Détail

Marchandises-Sèches en général pour Dames, Messieurs et enfants.

Spécialité: LINGERIE.

Agents du "Plastic-Form."

BARAKAT & FRÈRES

162, 164 et 166 Rue Notre-Dame

et 57A Rue Royale

E. COMTOIS

Marchand de Chaussures

Spécialités: Eagle Shoe

et Régina.

150 Coin Bonaventure

et Ste-Marie

Les Trois-Rivières

LE BIEN PUBLIC

Publié aux Trois-Rivières
 PARAISSANT
 Le MARDI et le VENDREDI
 TÉLÉPHONES :
 Rédaction 434 Administration 302
Bureau, No. 3 Rue HART
ABONNEMENT
 CANADA 1 AN \$2.00
 6 MOIS 1.00
 ETATS-UNIS 1 AN \$3.00
 6 MOIS 2.00
Petites Annonces
 1 Insertion 25c. 3 Insertion 50c.
 8 " \$1.00 Décès 25c.
 Mariage 50c
Annonces Commerciales
 Contrats Spéciaux
 Impressions de toutes sortes, Factums,
 Pamphlets, Circulaires, Entête
 de lettres, Etc., Etc.

Courrier de la Cité

Aux Ursulines.

Chez les Dames Ursulines la distribution solennelle des prix eut lieu hier matin à 9 heures. Les parents des élèves étaient seuls admis. La collation des diplômes aux élèves de l'école normale eut lieu en même temps. Sa Grandeur Mgr. Cloutier, M. le Surintendant de l'Instruction publique, et un nombreux clergé assistaient à cette cérémonie. Nous recevons le compte rendu détaillé trop tard pour être publié aujourd'hui.

EN PIQUE-NIQUE

Le cercle Littéraire, la fanfare et quelques invités de notre Académie Commerciale sont allés hier en excursion à Ste Anne de la Pérade. Il y eut une fameuse joute de Base-Ball. En allant et en revenant nos joyeux excursionnistes ont fait escale, au Cap à Champlain et Batiscan. Le soleil, invité à la fête, est devenu boudeur vers le soir, ce qui n'a pas empêché que tous sont revenus enchantés de la journée.

LES DAMES TERTIAIRES

Au nombre de plus de 700 les Dames du Tiers-Ordre ont fait hier matin leur Pèleriage au Cap de la Magdeleine. Ces pieux exercices terminaient la retraite qui a été suivie avec une grande dévotion.

ACCIDENTS

A LA FONDERIE DE TUYAUX
 M. Lavergne de cette ville s'est fait couper, le 14 courant avec une "plano" quatre doigts. Les blessures ont été pansées à l'Hôpital et le blessé est retourné chez lui assez bien.

UNION BAG

Le moulin "Union Bag" qui n'est ouvert que de ce matin compte déjà parmi ses employés une victime, M. Zoël Hamelin de St-Maurice, a perdu dans cet accident le pouce et deux doigts de la main droite. Le blessé n'est pas trop souffrant et espère retourner dans sa famille bientôt.

ARRESTATIONS

Une troupe de "Drivers" venant d'Ottawa et faisant beaucoup de tapage dans la ville, mercredi vers les minuit ont été surpris par des policiers et trois d'entre eux ont été arrêtés. Ils ont été condamnés chacun à \$5.00 et les frais.

—Un mandiant a été arrêté mardi, par M. Prudent Spénard pour avoir frappé à la tête, avec sa canne, M. Paquin, marchand de poisson. La cause a été renvoyée à huit jours.

—Une femme, trois filles et deux hommes, ont été arrêtés dernièrement sur la rue Cartier pour cause de désordre; la femme a été condamnée à \$15.00 et les frais et les hommes à \$5.00 chacun et les frais.

INCENDIE

Mercredi soir à 8½ heures les pompiers ont été appelés pour calmer l'incendie qui venait de se déclarer sur la rue Niverville dans la maison de M. Charles Béland, occupée par M. Tessier. Le feu qui s'était déclaré dans la cuisine en l'absence de M. Tessier a été contrôlé, mais les pertes sont élevées et il y a peu d'assurance.

Soirée Récréative

Mercredi soir nous avons eu le plaisir d'assister pour la première fois à une intéressante et amusante soirée dirigée par les Révérendes Filles de Jésus. Nous devons des remercie-

ments aux Révérendes Sœurs directrices du Jardin de l'Enfance, pour le succès qu'elles ont remporté hier soir avec les jeunes petits garçons qui leur sont confiés.

Nous souhaitons succès et progrès aux Révérendes Sœurs.

Le Dr. Henri Béland, député de la Beauce était de passage ici hier.

M. le Juge Guérin de Montréal est venu présider le terme de la Cour Supérieure ouvert hier. Il remplace M. le Juge Cannon, retenu à Montréal par la Commission Royale qu'il préside actuellement.

M. Girouard, avocat, et le Dr. Blondin, d'Arthabaska, étaient de passage en cette ville hier.

Elections Municipales

Les candidatures pour les prochaines élections municipales commencent déjà à se dessiner.

Pour le quartier St-Louis; MM. A. Beaulac et A. J. Bergeron sont sur les rangs.

Quartier Notre-Dame; M. C. Z. Duplessis est encore seul candidat.

Quartier Ste-Ursule; Il est question de M. W. Grant contre M. F. A. Terrette, échevin sortant de charge.

Quartier St-Philippe; l'on parle de M. U. Dufresne, ex-échevin contre l'échevin M. François Gélinas.

Les funérailles de Madame Arthur St-Pierre, née Marie Labonté, des Forges ont eu lieu jeudi matin.

Il y avait beaucoup de parents et d'amis qui sont venus lui témoigner un dernier respect parceque la défunte était très estimée.

Madame St-Pierre était âgée de 28 ans, et laisse un époux et une jeune fille de quatre ans pour la pleurer.

MORT SUBITE.

Nous apprenons avec regret la mort subite de madame Xavier Panneton arrivée ce matin à 1.45 hrs.

Madame Panneton souffrait depuis longtemps d'une maladie de cœur, mais elle était hier soir aussi bien que possible, et rien ne faisait prévoir une fin aussi prochaine. La famille eût cependant le temps d'appeler un prêtre de l'évêché qui administra à la mourante les derniers sacrements.

Madame Panneton était bien connue ici et la nouvelle de sa mort subite cause une profonde émotion.

L'on vient d'apprendre avec regret la mort prématurée de M. Godfroid Béland, fils de M. Phil. Béland, boucher, bien connu de cette ville, à l'âge de 19 ans. Il a succombé à une douloureuse maladie après quelques jours seulement.

Nos sympathies à la famille.

Des Ossements Humains

Mardi après-midi, des ouvriers qui sont à creuser pour placer les fondations du nouveau magasin de Louis Brunelle & Frère, rue Du Platon, trouvèrent un crâne et des ossements.

Au dire des experts, ces restes humains paraissent être de plus de cent ans. Nous croyons en effet que ces ossements sont ceux d'un sauvage inhumé là avant même la venue des français ici. L'endroit de cette découverte n'est pas éloigné du Platon qui était le cimetière reconnu des indigènes.

Les Prix du Marché

Les farines sont à \$2.90 et \$3.00; Les pommes de terre à 80c; haricots, 15c la lb; poulets, 15c la lb; dindes, 16c à 18c la lb; poules, canards, oies, de 12 à 15c la lb.
 Lard, 15c; lard salé, 14 à 15c; veau, 8 à 12c; agneau, 15c; mouton, 12 à 15c; jambon 16 à 17c.
 Beurre de ferme, 25c; Beurre de Crèmerie, 25c; fromage, de 16 à 18c; les œufs frais, 22c.

Courriers ST-BARNABE

DECES.—Lundi, le 14 courant, eurent lieu ici les funérailles de Dame Raphaël Ricard, née Angélique Bournival. Ses nombreux parents et amis s'étaient fait un devoir d'assister à son service, car la défunte était universellement estimée et respectée dans toute la paroisse. De rares qualités de cœur et une remarquable piété la caractérisaient. Aussi rien d'étonnant à ce que, durant sa vie, autant de sympathies profondément sincères lui aient été acquises, et qu'après sa mort ces sympathies se soient changées en de très réels regrets. La certitude qu'elle jouit déjà de la récompense

due à ses nombreux mérites, offre une consolation à ceux qui vivaient dans son intimité et auxquels sa disparition est particulièrement pénible.

Le service fut chanté par le Rév. Duguay, curé de la paroisse. Les porteurs étaient MM. Philippe et Maxime Ricard, ses fils, Théodore Gélinas, Adélaré Melançon, Philippe Bournival, ses gendres. Conduisaient le deuil MM. Raphaël Ricard, son époux; Arsène Grenier, Philias Grenier, Jos. Ferron, ses gendres; Hyacinthe, O. nésime et Thomas Bournival, ses frères; Antoine Bourassa, T. Ricard, Adolphe Boisvert, Adolphe Grenier ses beaux frères; Alphonse Charretier, Armaud Ricard, Roméo Ferron Arthur Gélinas, Donias Bournival Adélaré Melançon, ses petit fils; Maxime Grenier, Roch Bournival, Hormidas Pichette, Sèvre Ricard, Ste-Flore; Omer Domaine, Ste Elie; E Rivard, St Boniface; Evariste Bournival, Roméo Ferron, Maxime Samson, Alphonse Bourassa, Ephrem Grenier, Dionis Ricard, Maxime Domaine, Adélaré Boulanger, Luc Bellemare, Adeline Gélinas, Adolphe Samson, E. Héroux, Louis Bournival, Arsène, Alfred Bournival; ses neveux; le Dr Bournival, le Dr Bellemare et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Pointe du Lac

SÉPULTURES

Mardi, Raphaël Dugré, 90 ans.
 Mercredi, Vve. Jos. Côté, 80 ans

—Le pont de la rivière au Sable est en réparation. On dit que les assises, en béton, seront assez hautes pour que le tablier fasse disparaître la côte Trottier.

—Nos braves cultivateurs craignent l'arrivée des hideuses sauterelles.

St-Tite.

—Dimanche le 13 Juin courant, après la Grand'Messe de 9½ hrs, nous avons eu la procession du Très-Saint Sacrement à l'occasion de la Fête-Dieu. La Procession était très bien divisée, les Bannières et Drapeaux de nos principales sociétés flottaient au vent. Parmi la foule la magnifique Bannière du Sacré-Cœur de Jésus venait la première, puis le Drapeau de l'Alliance Nationale, suivie des Membres de cette Société, et enfin la Bannière de l'Union St-Joseph du Canada aussi suivie de ses membres.

Il ne faut pas oublier que notre fanfare faisait aussi partie de la Procession.

La foule se rendit premièrement chez les Rvds Frères St-Gabriel puis elle revint chez les Dames de la Providence, au Couvent, où un magnifique reposoir avait été préparé.

Le temps était magnifique pour cette Procession solennelle.

Notre vénéré Curé, Mr. J. B. Grenier portait l'Ostensoir, sous un magnifique dais, porté par les MM. Marguilliers.

—Les constructions, restaurations, battent leurs pleins à St-Tite de ce temps-ci.

Dernièrement je vous annonçais la construction d'un beau Restaurant-magasin pour Mr. Emilién Périgny, ainsi qu'une toilette nouvelle au magasin de Mr. J. P. Cloutier.

Voilà que cette semaine j'apprends avec plaisir que Mr. Siméon Matte, marchand, doit faire relever son magasin pour y mettre un étage en dessous. On croit que Mr. Matte va rajouter une ligne nouvelle de marchandises autre que celle d'épicerie qu'il tient actuellement. Bon succès!!!

—Dimanche prochain, le 20 courant aura lieu au Couvent des Rvdes Sœurs de la Providence, une magnifique soirée dramatique et musicale, à l'occasion de la fête de notre vénéré Curé, M. J. B. Grenier. On nous prédit: Bon Succès.

Dimanche prochain, auront lieu aussi la distribution des prix et la sortie des élèves chez les Réds, Frères St-Gabriel, cette fête se fera dans l'après-midi. Tout promet d'être magnifique.

—La distribution des prix et la sortie chez les Dames de la Providence auront lieu lundi, le 21 courant.

—Monsieur Raoul Robert, étudiant au Business Collège de St-Tite, est revenu prendre ses classes, après une petite vacance dans sa famille, à St-Alexis des Monts.

St-Narcisse

Dimanche, le 13 courant, la Fête-Dieu a été célébrée avec beaucoup de solennité ici, de nombreux drapeaux ornaient nos maisons, l'église était ornée de ses parures de fêtes. La procession du St-Sacrement se fit après la messe dans le rang des Chutes, où il y avait deux magnifiques reposoirs ornés de verdure, l'un était dressé entre les maisons de M. Théophile Cossette et Alfred Ayotte, et l'autre sous le portique de la demeure de Dame Veuve Xavier André Lassette. Ce qui a contribué à réhausser l'éclat de la procession ce fut le grand nombre de pavillons dont les enfants et les ligneurs du Sacré-Cœur étaient munis. Il y avait aussi dans le parcours, des balises et des inscriptions à la gloire du Seigneur; ce qui fait bien croire que la foi n'est point morte ici; la température était favorable, les paroissiens en grand nombre escortèrent le Saint Sacrement.

—Les aqueducs sont à la mode ici. L'ancien aqueduc de Trudel & Gervais est en voie de reconstruction mais en fer cette fois. Pour son exploitation une nouvelle société composée de vingt-quatre membres s'est formée sous la raison sociale La Société de l'Aqueduc de St-Narcisse. On est à reconstruire également l'aqueduc des Chutes. Cette dernière société ne compte plus que sept membres. La reconstruction se fera également en fer.

Ces aqueducs s'approvisionnent aux sources qui se trouvent en abondance sur le versant de la montagne.

—Le dix-huit commenceront ici, les Prières des Quarante-Heures. Nous n'en doutons pas, nos gens se feront un devoir de rendre visite à notre Seigneur dans l'Hostie.

—Le 15 courant, J. A. Gravel, notaire, a fait un voyage à Grand'Mère pour affaires professionnelles.

—Mademoiselle Maria Cossette, fille de M. Eugène Cossette, qui était depuis quelques années chez les Sœurs Franciscaines, est revenue dans sa famille, faute de santé, espérons qu'elle se rétablira suffisamment pour lui permettre de continuer la vie religieuse qu'elle souhaite ardemment.

Canadian Pacific Ry

A l'occasion de la fête St. Jean-Baptiste à Montréal.

Des billets seront vendus pour le prix d'un simple passage de première classe, bons pour partir les 22, 23 et 24 sur les trains de l'après-midi, et bons pour retourner le 28.

D. CHENEVERT,
 Agent.

Fred. J. Argall

—MARCHAND DE—

Chaussures, Claques, Gants, Etc.
 Tél. Bell 441 Carré Champlain
 Vis-a-Vis l'Hôtel de Ville.

C. J. N. Teasdale

Magasin d'un seul prix
 Etoffes à Robes, Gants, Blouses, Lingerie de Dames, Etc.
 Spécialités: Tweed, Serge, Vêtements pour hommes.
 26 rue BONAVENTURE,
 Les Trois-Rivières

A l'enseigne de l'Etoile. Un seul prix



Lucien Lajoie & Fils

Marchands de Nouveautés
 SPÉCIALITÉ: RAYON DE MODES.

Poirier & Abran

LE MAGASIN DE THÉ
 des Trois-Rivières
 J. W. ABRAN,
 Propriétaire.
 Rue ST-ANTOINE

La Banque Nationale

—FONDÉE EN 1860—

Capital Payé, \$2,000,000.00
 Fonds de réserve et profits indévisés \$1,103,695.62
 Total de l'Actif, \$15,341,495.55

45 SUCCURSALES AU CANADA

Succursale des Trois-Rivières, Qué., 58 RUE BONAVENTURE
 R. O. GILBERT,
 Gérant.
 Votre visite est Sollicitée.

BANQUE D'HOCHELAGA

Cultivateurs, Rentiers, Industriels et commerçant! Voulez-vous réussir en affaires? Voici le secret: Déposez votre argent dans une Banque d'où vous pourrez la retirer à demande, et où vous pourrez en emprunter quand vous en aurez besoin: LA BANQUE D'HOCHELAGA par son capital payé et son fonds de réserve considérable, vous offre ces deux garanties.

Pour juger de LA BANQUE D'HOCHELAGA et de sa parfaite sécurité, consultez la sollicité de LA BANQUE D'HOCHELAGA et son dernier Etat Financier.

PAYEZ PAR CHEQUES. Le chèque constitue un reçu, un compte de dépôts d'épargne à la Banque d'Hochelaga facilitera vos transactions, vous évitera des pertes et vous rapportera de l'intérêt deux fois par année.

La Sécurité du Voyageur et son identité sont assurées par les Mandats d'Argent, payables dans les principales villes du monde entier, au taux fixé d'avance, et émis par la

Banque d'Hochelaga

J. F. BOULAIS, Gérant.
 Succursale des Trois-Rivières.

Au véritable magasin d'un seul Prix 138 Notre-Dame Tél. 481

6 Rue Des Forges.

LARUE & CHAINE

MARCHANDS DE NOUVEAUTÉS
 Assortiment complet d'Etoffes à Robes
 SPECIALITES:
 Gants Alexandre, Corsets Déa.

L. Massicotte. J. A. Panneton.
 Téléphone 139

Massicotte & Panneton

MARCHANDS - EPICIERS - LICENCIÉS
 Provisions, Gros et Détail.
 21 rue Badaeux, Trois-Rivières
 (Place du Marché.)

Adolphe Fugère

MARCHAND DE NOUVEAUTÉS
 Assortiment complet de Draps, Serges, Tweeds, Etc. Etc.
 N. B. Nous donnons des cartes pour cadeaux.

Téléphone 243

HECTOR GIRARDEAU

Marchand-Tailleur
 Coupe unique.
 Matériel première qualité
206, NOTRE-DAME,
 Les Trois-Rivières.

Tél. Bell 155 Magasin Moderne

GENEST & CLOUTIER

148, Rue NOTRE-DAME, Les Trois-Rivières
 Nous invitons cordialement le public en général à venir visiter nos Médecines Patentées, Articles de Toilette et Parfumeries.
 Nous avons en magasin des graines de spécialités de toutes sortes.
 Spécialités: Bandes, Herniaires, toutes sortes d'Employez la crème de toilette Brésilienne.
 Chocolats frais, toutes les semaines.

Téléphone 41 Rés. 32 Plaisante

Marché Laviolette

32a, Rue PLAISANTE, Les Trois-Rivières
NAP. CHARBONNEAU
 NEGOCIANT

Constamment en mains toutes sortes de viandes fraîches de la meilleure qualité, que nous vendons en gros et en détail, telles que: Boeuf, Mouton, Veau, Lard frais et salé, Saucisse, Graisse, Jambon. Aussi: Légumes, Patates, Volailles, Foin, Avoine, Gru, Son, Fleur, Etc., Etc.

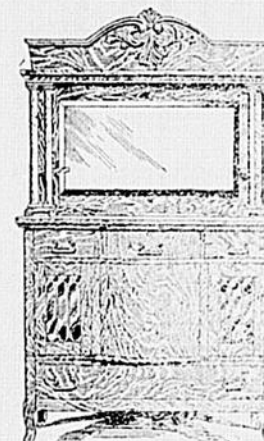
—SPÉCIALITÉS:—
 Boeuf de l'Ouest, Vaches à lait, Beurre de choix et Œufs frais.

J. W. DUVAL
 Marchand de
 TABAC, PIPES, CIGARES, ETC., ETC.
 Carré Champlain

AU GROS

J. N. Cossette,

IMPORTATEUR DE
 Thé, Café, Epices, Vaisselles, Verreries, Granit, Etc.
 N. B.—Cadeaux donnés avec Thé, Café, Epices.
 142 BONAVENTURE. Tél. 448



Cet Espace est Réservé par

A. Laurin & Cie

Marchand de MEUBLES
 —LA CIE DE—
BUANDERIE A VAPEUR
 des Trois-Rivières
 Coin des Rues
NOTRE-DAME et ST-GEORGES